DOSSIER DE PRESSE

PARIS, LE 10 MARS 2019

avec

MISSION BERN 2019
LES 18 SITES EMBLÉMATIQUES

www.missionbern.fr

CONTACT PRESSE

FONDATION DU PATRIMOINE
Directrice presse et presse événementielle
Laurence Lévy

Téléphone
06 37 84 67 26

Mail
laurence.levy@fondation-patrimoine.org

Adresse
153 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly

Site
www.fondation-patrimoine.org

Rejoignez-nous !
facebook.com/fondationdupatrimoine
@ fond_patrimoine
@fondationdupatrimoine

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour cette deuxième édition de la mission pour la sauvegarde du patrimoine en péril confiée par le Président de la République à Stéphane Bern, 18 sites emblématiques des régions de métropole et d'outre-mer sont d'ores et déjà sélectionnés. Ils bénéficieront d'un soutien financier, grâce aux jeux Mission Patrimoine de la FDJ : le tirage d'un Super Loto le 14 juillet 2019 et 2 offres de tickets à gratter mis en vente en septembre 2019.

Les 18 sites emblématiques 2019 sont les suivants *(liens interactifs sur les noms des projets)* :

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES	• **Viaduc des Fades** – Puy de Dôme
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ	• **Château de Maulnes** – Yonne
BRETAGNE	• **Glacière d'Etel** – Morbihan
CENTRE - VAL-DE-LOIRE	• **Moulins de la Fontaine** – Loir et Cher
CORSE	• **Bibliothèque Fesch à Ajaccio** – Corse-du-Sud
GRAND EST	• **Moulin de Bar-sur-Seine** – Aube
HAUTS-DE-FRANCE	• **Beffroi de Béthune** – Pas-de-Calais
ILE-DE-FRANCE	• **Château de By, maison de Rosa Bonheur –** Seine-et-Marne
NORMANDIE	• **Abbaye Sainte-Marie de Longues-sur-mer** – Calvados
NOUVELLE AQUITAINE	• **Amphithéâtre gallo-romain de Saintes** – Charente-Maritime
OCCITANIE	• **Fort de Brescou à Agde** – Hérault
PAYS DE LA LOIRE	• **Ruines du château de l'Étenduère – Vendée**
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	• **Abbaye Notre-Dame de Sénanque** – Vaucluse
GUADELOUPE	• **Eglise de Morne-à-l'Eau**
GUYANE	• **Relais Barcarel à Saint-Laurent**
MARTINIQUE	• **Façades des maisons de la ville de Saint-Pierre**
LA RÉUNION	• **Temples tamouls des Casernes à St-Pierre et du Gol à St-Louis**
SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON	• **Phare de l'île aux Marins**

Depuis 2018, 3500 sites en péril ont été identifiés grâce au recensement effectué par le ministère de la Culture et par les bénévoles de la Fondation du patrimoine, et grâce aux signalements du grand public et des acteurs du patrimoine.

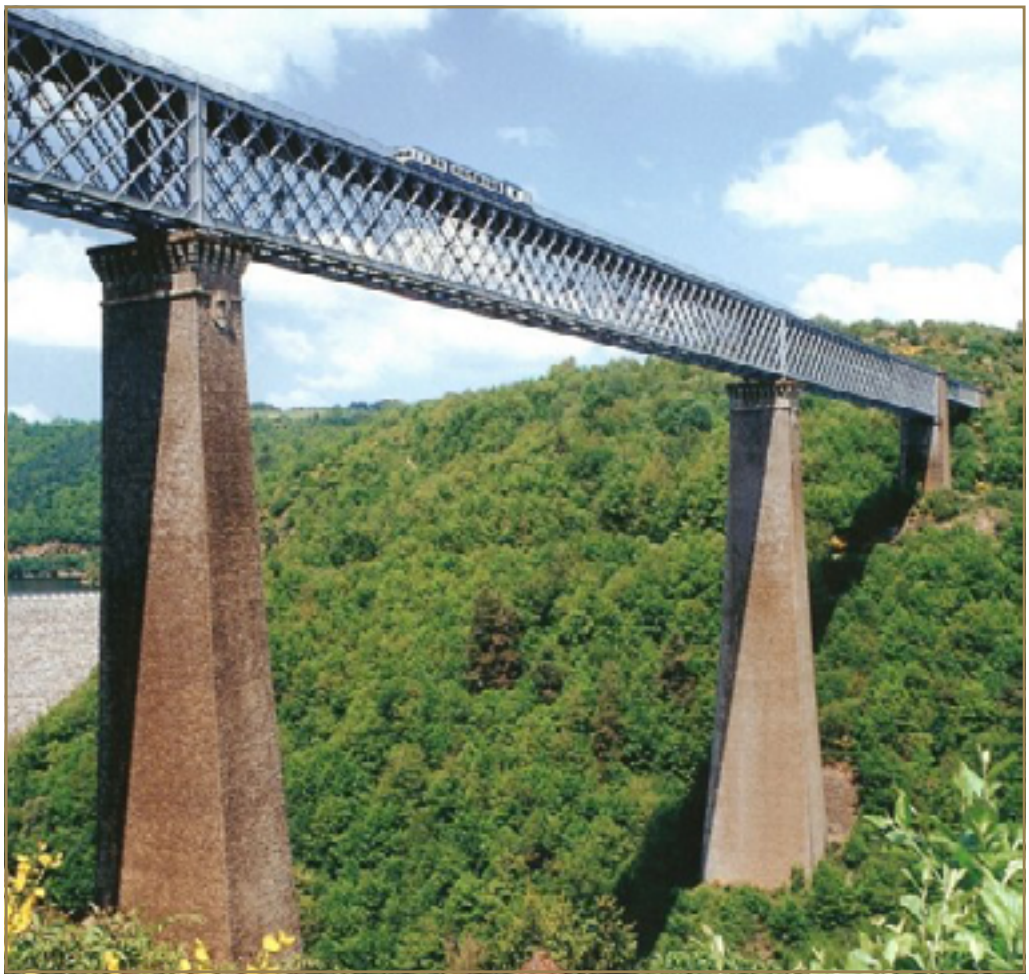
Au cours du printemps, l'ensemble des candidatures reçues par la Mission Bern seront examinées par les services du ministère de la Culture et de la Fondation du patrimoine, afin de sélectionner sous l'égide de Stéphane Bern 100 nouveaux sites : un site par département et collectivité d'outre-mer. Ces projets bénéficieront également des jeux Mission Patrimoine en 2019.

PRÉSENTATION
DES 18 PROJETS EMBLÉMATIQUES

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES • PUY DE DÔME

VIADUC DES FADES

Communes : Sauret-Besserve et Ancizes-Comps
Propriétaire : SNCF Réseau
Population : 1 736 hab. (sur 2 communes)
Protection MH : inscrit



© Association Sioul et Patrimoine

DESCRIPTION

Avec une hauteur de 132,5 m (10 m de plus que le viaduc de Garabit), le viaduc des Fades est le 2e plus haut viaduc ferroviaire au monde. Ses deux piles monumentales en pierre de granit, de 92,3 m, sont quant à elles les plus hautes piles de pont en maçonnerie en moellon jamais construites.

Dernier des grands ouvrages d'art du Massif Central construits à la Belle Époque, ce viaduc a été inauguré en 1909 et permettait le franchissement de la profonde vallée de la Sioule grâce à la ligne de chemin de fer Lapeyrouse-Volvic.

NATURE DES TRAVAUX

Jusqu'en 1981, l'imposant tablier métallique du viaduc a toujours bénéficié d'un entretien régulier, dont une remise en peinture décennale, indispensable pour assurer la pérennité de l'ouvrage. Mais la fin d'exploitation de la ligne ferroviaire en 2007 a entraîné la fin de son entretien. Le tablier est aujourd'hui dans un état de corrosion avancé et la sécurité de l'ouvrage n'est plus assurée.

Si les travaux ne sont pas entrepris, le pont pourrait être démonté pour des raisons écologiques.

Le pont nécessite aujourd'hui une restauration urgente qui passe par des travaux de confortement (50 k€) et la remise en peinture du tablier (3 M€). La mise en sécurité du pont doit compléter la restauration afin de permettre aux visiteurs l'accès au tablier (ou à une partie définie).

SNCF Réseau, propriétaire du site, signera une convention de transfert de gestion à la communauté de communes.

VOCATION DU SITE

Ce projet se situe dans une ancienne région industrielle dont les mines et aciéries ont fermé progressivement. Aujourd'hui, ce territoire se bat pour mettre en place une dynamique touristique autour de trois pôles : Château-Rocher (sélectionné dans le cadre de la mission patrimoine en péril en 2018), le Gour (lac de cratère) de Tanezat et le viaduc.

Un projet de vélorail est en cours de réflexion, ainsi que la création, dans le tunnel du Toureix, à l'extrémité du viaduc, d'un espace scénographique sur la construction du pont (avec images 3D et hologrammes).

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ • YONNE

CHÂTEAU DE MAULNES

Commune : Cruzy-le-Châtel
Propriétaire : Conseil départemental
Population : 285 hab.
Protection MH : classé

© *Studio Xavier Morize*

DESCRIPTION

Considéré par le grand architecte et dessinateur Jacques Androuet du Cerceau comme l'un des « plus excellents bâtiments de France », le château de Maulnes est l'une des créations les plus originales de la Renaissance européenne. Il ne connaît pas d'équivalent en France, sinon dans le monde, et présente plusieurs particularités qui le rendent unique : il a été construit d'une seule traite entre 1566 et 1573 sur un plan pentagonal, autour d'un escalier central et d'un puits alimenté par trois sources.

Très peu occupé, ce fut probablement un château de chasse, qui affirmait l'autorité du Comte de Crussol tout juste établi duc d'Uzès, face à la splendeur d'Ancy-le-Franc et la beauté de Tanlay. L'édifice illustre le cadre de vie de ses commanditaires : raffinement du logis (plafonds à enrayures, décors peints et habillage des murs, complexité des sols) et souci de confort (spécialement illustré par l'appartement des bains). Il se révèle ainsi « un exemple unique d'hybridation de conceptions architecturales italiennes et d'un art de bâtir à la française, un témoin exceptionnel du raffinement et de la culture des grands seigneurs de la Cour au temps des guerres de Religion ».

NATURE DES TRAVAUX

Inoccupé au XXème siècle et dans un état de dégradation proche de la ruine, le château a été acquis en 1997 par le Conseil général de l'Yonne. Après de multiples études historique et archéologique, des travaux de restauration ont été entrepris entre 2011 et 2016. Seules trois façades contiguës sur cinq ont pu être traitées et deux façades restent donc dans un état préoccupant.

Il s'agit de finaliser la restauration de l'édifice. Deux façades nécessitent encore des travaux urgents, portant sur les charpentes, les toitures, les façades ainsi que les planchers intérieurs.

VOCATION DU SITE

L'acquisition, la rénovation, l'aménagement et la valorisation du château s'inscrivent dans une stratégie de dynamisation et de développement touristique du Tonnerrois et de l'Yonne. Aux côtés de ses admirables voisins que sont les châteaux de Tanlay et d'Ancy-le-Franc, la ville de Tonnerre ou encore le Canal de Bourgogne, le château de Maulnes anime dorénavant le territoire et s'ouvre au plus grand nombre. Il propose ainsi entre 4 et 5 visites guidées par jour pendant près de 120 jours d'ouverture, des visites numériques, des découvertes pour les enfants, des visites nocturnes et musicales, des événements insolites et des conférences.

BRETAGNE • MORBIHAN

GLACIÈRE MUNICIPALE

Commune : Étel
Propriétaire : portage par l'établissement public foncier de Bretagne
Population : 2 115 hab
Protection MH : aucune

© *Ville d'Étel*

DESCRIPTION

Reconversion de l'ancienne Glacière municipale d'Étel en musée dédié à l'histoire des thoniers

Construite en 1946, la Glacière est issue de la dynamique économique du port de pêche d'Étel. Située au cœur de l'ancien quartier maritime, en face de l'abri du canot de sauvetage « Émile Daniel » et aux côtés de la criée, on y fabriquait jusqu'à 70 tonnes de glace par jour pour conserver les thons dans les bateaux.

Dernière glacière de la région, cet édifice aujourd'hui désaffecté est emblématique de l'époque de la grande pêche en Bretagne et témoin d'une architecture industrielle d'après-guerre.

NATURE DES TRAVAUX

Les études de diagnostic ont permis d'avoir un état des lieux précis de l'édifice et de définir les travaux à effectuer :

- Restauration et étanchéité de la structure en béton armé du bâtiment et de la couverture (corrosion, infiltrations d'eau) ;

- Installation des équipements de production d'électricité à partir des énergies renouvelables (hydrothermie marine et hydrolienne), branchement du bâtiment aux réseaux de fluides et mise en conformité du bâtiment (dont normes PMR) ;
- Restauration complète et aménagement du rez-de-chaussée pour l'accueil de l'office de tourisme ;
- Aménagement des étages « en blanc » en vue d'une mise à disposition de locaux nus à de futurs occupants.

VOCATION DU SITE

La Glacière, un rôle central dans l'animation et le développement de la commune et du territoire

La municipalité souhaite ancrer le projet de reconversion de la Glacière sur le thème de la mer. Amenée à devenir un lieu vivant et ouvert à l'année grâce à l'accueil de l'office de tourisme, elle pourra raconter les grandes étapes de l'histoire portuaire de la Bretagne et des évolutions qui en sont issues à travers les collections du musée des Thoniers d'Étel qui s'y installera, mais aussi éclairer sur les enjeux de préservation du milieu marin et de développement durable du territoire.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme de requalification de la façade maritime en cours, amené à jouer un rôle central dans l'animation et le développement de la commune et du territoire.

CENTRE - VAL-DE-LOIRE • LOIR ET CHER

MOULINS DE LA FONTAINE

Commune : Thoré-la-Rochette
Propriétaire : Particuliers
Population : 884 hab.
Protection MH : aucune

© *Perche-Gouet.fr*

DESCRIPTION

Un site naturel exceptionnel.

Les deux moulins sont à proximité d'une ferme et d'îles sur le Loir, dans un site naturel exceptionnel, au cœur d'une vallée non urbanisée. D'un caractère patrimonial rare dans les environs, l'un date du XVIIe et l'autre du XIXe siècle, avec sa roue en exploitation jusque dans les années 1970.

C'est un lieu qui, bien qu'isolé, est reconnu dans la région. Il voit passer des touristes, notamment ceux effectuant le chemin de Compostelle à vélo.

NATURE DES TRAVAUX

Le moulin du XVIIe siècle est fortement dégradé. Les nombreux effondrements de la couverture en tuiles plates ont entraîné des dommages sur le plancher des combles. Celui de l'étage, avec sa meule, menace de s'effondrer. Le pignon nord en colombage bardé ne tient plus et a dû être étayé et les soubassements ont été gravement touchés. Les passerelles d'accès aux moulins et aux îles ont été détruites. Le moulin du XIXe siècle subit également des infiltrations d'eau, l'ensemble de sa toiture étant en très mauvais état.

Les travaux de restauration sont découpés en plusieurs phases, en fonction des bâtiments :

- Moulin du XVIIe siècle : travaux d'urgence de reprise de la charpente, de la couverture, des façades, ainsi que des planchers, des menuiseries et de l'escalier intérieur ;
- Passerelles : reconstruction de la passerelle sud, permettant l'accès au moulin XVIIe et desservant la roue et les vannages du moulin XIXe et reprise du platelage de la passerelle nord ;
- Roue du moulin XIXe : reprise complète de la toiture de l'auvent et restauration de la roue ;
- Moulin XIXe : reprise complète de la couverture en ardoises et remplacement des menuiseries.

VOCATION DU SITE

Un lieu culturel dédié à l'image et à l'environnement

L'association Zone i. développe sur le site un lieu culturel dédié à l'image et à l'environnement. Il s'agit de concevoir un programme d'art visuel de qualité, en privilégiant les regards sur le territoire dans sa dimension culturelle, patrimoniale, sociale et environnementale. Le projet consiste à favoriser la diffusion des arts visuels et la médiation culturelle en milieu rural auprès de la population, en instaurant une dynamique d'éducation alimentée par un dialogue vivant avec les artistes. Au-delà de l'intérêt artistique et socio-culturel, il s'agit également de favoriser l'économie et le tourisme par des événements susceptibles d'attirer des publics de tous horizons. Zone i. s'est déjà associée à plusieurs manifestations culturelles sur le territoire vendômois. Quatre rendez-vous sont programmés de mai à octobre en 2019.

CORSE • CORSE-DU-SUD

BIBLIOTHÈQUE FESCH

Commune : Ajaccio
Propriétaire : commune
Population : 68 500 hab.
Protection MH : classé

© *Odot*

DESCRIPTION

Une bibliothèque classée, avec des archives uniques au monde

La bibliothèque, édifiée sur la volonté de Napoléon III, est inaugurée en 1868. Elle appartient au projet d'Institut d'études voulu par le cardinal Fesch, mais ne fut réalisée qu'après sa mort. Elle a été érigée par les bâtisseurs de la chapelle impériale, qui lui fait face, pour abriter et donner accès à un riche fonds composé de milliers d'ouvrages légués entre autres par le cardinal et par Lucien Bonaparte. Cette collection, longtemps ignorée, abrite de précieux et rares ouvrages – dont certains uniques au monde - qu'il convient également de restaurer. La bibliothèque, en tant qu'immeuble, et la table et le fonds ancien, en tant qu'objets, sont classées au titre des monuments historiques.

NATURE DES TRAVAUX

La ville redécouvre ses trésors

La salle dite patrimoniale rencontre de graves problèmes et une restauration s'impose, tant pour la sécurité du public et des personnels, que pour les livres qu'elle abrite. Le maintien de la température et de l'hygrométrie n'est en effet plus assuré et contenu et contenant se contaminent maintenant mutuellement. Les parties supérieures des rayonnages laissent apparaître un revêtement de maçonnerie friable et instable et leur accès n'est pas sécurisé (escaliers vétustes). La galerie surplombant la salle est de ce fait désaffectée.

Les travaux de réhabilitation à réaliser sont de deux ordres :

1/ Restauration de la bibliothèque

- Mise aux normes du système de chauffage, des installations électriques, traitement de l'air et isolation
- Création d'un sas d'entrée
- Restauration du hall d'accueil, du revêtement du sol, de la corniche
- Peinture des plafonds et des murs
- Consolidation de la coursive, des garde-corps et escaliers

2/ Restauration de 120 ouvrages rares et précieux

VOCATION DU SITE

Une mise en valeur des fonds anciens

Ce projet permettra d'assurer la sauvegarde des richesses patrimoniales de la bibliothèque, tout en améliorant leur mise en valeur auprès du public, chercheurs autant que visiteurs d'un jour. L'espace dégagé à l'arrière de la salle permettra de présenter au grand public le fonds ancien. Deux vitrines y seront installées avec un éclairage adapté. L'objectif est d'exposer les « Trésors de la bibliothèque », avec une rotation régulière tenant lieu d'exposition permanente. Des tablettes tactiles présenteraient la bibliothèque et son fonds et seraient munies d'écouteurs afin de respecter la tranquillité des étudiants.

GRAND EST • AUBE

MOULIN DE BAR-SUR-SEINE

Commune : Bar-sur-Seine
Propriétaire : SCI « Renaissance du Moulin »
Population : 3 095 hab.
Protection MH : aucune

© *SCI « Renaissance du Moulin »*

DESCRIPTION

La présence de moulins à l'emplacement de celui-ci est attestée dès le XIème siècle. L'actuel moulin est un bâtiment remarquable des années 1860, dernier vestige des grands moulins à pan de bois utilisant la force hydraulique et installés sur la Seine suite à la première révolution industrielle. Il témoigne de la concentration de la meunerie en de grandes unités de production, faisant disparaître de nombreux petits moulins devenus non rentables. Ces moulins de grande taille contribuaient également à améliorer la qualité de la farine, puisqu'ils permettaient le traitement et le nettoyage des grains avant broyage fin au fur et à mesure des étages.

VOCATION DU SITE

La réhabilitation de ce moulin s'inscrit dans un projet de redynamisation sur le plan touristique du centre-bourg de Bar-sur-Seine. Une partie de l'immeuble sera utilisée pour des manifestations culturelles ainsi que pour la promotion du vignoble champenois. Des partenariats avec des collectivités locales sont également envisagés de sorte que chaque barséquanais et habitant de la région s'approprie l'image de ce bien comme faisant partie de son environnement familier. Ce projet vise à donner un nouvel essor touristique, tout en maintenant et créant des emplois, à une ville d'une grande richesse patrimoniale mais éloignée des bassins d'emploi.

NATURE DES TRAVAUX

Le moulin de Bar-sur-Seine reste pour plusieurs générations de champenois, un symbole d'abandon du patrimoine local en attente d'une restauration.

Le bâtiment, composé de cinq travées de portiques bois sur quatre niveaux pour une surface de 235 m² par plateau nécessite d'importants travaux d'urgence. Les fuites d'eau sur la toiture endommagent l'ensemble du bâtiment en bois. Cela a entraîné l'apparition d'insectes à larves xylophages, détruisant la structure.

Les travaux de réhabilitation seront divisés en deux tranches dont la première relève de l'urgence.

- TRANCHE 1 : restauration de la couverture et de la charpente et remplissage des pans de bois. L'opération de remplissage des pans de bois pourra être le fruit d'une collaboration avec un chantier école en relation avec l'Institut Universitaire des Métiers et du Patrimoine basé à Troyes.
- TRANCHE 2 : restauration des menuiseries extérieures en bois.

Démarrage des travaux : printemps 2020.

HAUTS-DE-FRANCE • PAS-DE-CALAIS

BEFFROI DE BÉTHUNE

Commune : Béthune
Propriétaire : commune
Population : 25 186 hab.
Protection MH : classé
Époque : Moyen-Âge

© *Jean-Marc Hecquet*

DESCRIPTION

Symbole de l'histoire médiévale et contemporaine de Béthune, le beffroi surplombe la ville.

En 1388, après la destruction du premier beffroi en bois (pendant la guerre de Cent ans), un second est construit en grès, plus robuste. En 1437, un troisième étage fut ajouté, puis un carillon de six cloches en 1546 et un dragon sur le campanile en 1564.

Situé sur la Grand-Place, il est le centre géographique, politique, historique, culturel et affectif de la ville. Parmi ses fonctions nombreuses, il faut rappeler celle qui en fait un point d'observation idéal pour scruter la campagne environnante et prévenir du danger. Le beffroi de Béthune incarne aussi au nom de l'histoire les franchises communales de la ville, ces libertés coutumières octroyées aux bourgeois par les comtes d'Artois.

NATURE DES TRAVAUX

Restauration globale du beffroi.

VOCATION DU SITE

Le beffroi se visite, sur 4 niveaux : au 1er, la Salle des échevins avec sa remarquable clé de voûte décorée d'une couronne ; au 2nd, la Salle du guetteur et au 3ème, le carillon et une vue imprenable sur les Flandres côté ouest et sur les terrils côté est.

ILE-DE-FRANCE • SEINE-ET-MARNE

CHÂTEAU DE BY, MAISON DE ROSA BONHEUR

Commune : Thomery
Propriétaire : SCI K.L Héritage
Population : 3 493 hab.
Protection MH : aucune (Label Maison des Illustres)

© *Maison de Rosa Bonheur*

DESCRIPTION

Un témoignage patrimonial rare

Fondé probablement au milieu du XVème siècle, le château de By fut totalement détruit et reconstruit au début du XVIIème siècle. Rénové et modernisé par l'artiste peintre Rosa Bonheur en 1859, le château et son parc n'ont subi que très peu de transformations depuis, ce qui en fait un témoignage patrimonial rare.

Rosa Bonheur, une artiste libérée et émancipée. Se promettant de ne jamais se marier et de devenir une peintre riche et célèbre, elle réussit à établir une véritable stratégie commerciale pour vendre son œuvre et subvenir à ses besoins. Elle acquiert une notoriété lui valant une reconnaissance internationale, alors même que les femmes n'étaient pas admises au conservatoire. Montant à cheval, fumant le Havane et s'habillant de pantalons avec l'aval d'un permis de police, ses contemporains iront jusqu'à la comparer à George Sand.

Forte de ces succès, en 1865 l'impératrice Eugénie viendra lui remettre en main propre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur, ce qui fera d'elle la première femme artiste à recevoir cette distinction.

Le château et l'atelier ont conservé leurs décors peints sur les murs, le mobilier et la plus grande partie des effets personnels de l'artiste. En plus de ses écrits et nombreuses études, le château conserve le laboratoire photographique de l'artiste et un fonds d'archives exceptionnels encore jamais exploré. Dans un style néogothique, son atelier et son belvédère dominent la forêt, le village et les alentours. Le parc de plus de 3 ha possède des chênes et des hêtres remarquables qui faisaient la fierté de l'artiste. Sur une partie des murs d'enceinte, on retrouve également les fameux raisins de chasselas qui ont fait la fortune des thomeryons. Les fabriques dans le parc ajoutent un intérêt historique et touristique aux extérieurs : Pavillon Louis XVI, serre et verrière, chambre à raisins, écuries.

NATURE DES TRAVAUX

Certaines parties du domaine sont gravement atteintes par le temps et les intempéries. La sauvegarde la plus urgente est celle du petit pavillon Louis XVI au milieu du parc, dont le toit en dôme et la charpente sont très endommagés par la pluie, mettant en péril les magnifiques fresques du plafond et des murs ainsi que le pavage en mosaïque de marbre, aujourd'hui protégé par des bâches.

Dans l'atelier, divers dégâts des eaux, plus ou moins réparés, ont entrainé la destruction des décors peints de plusieurs pans de mur. Le laboratoire de photo est en grand péril avec l'humidité, en raison d'une fuite et la vétusté de la fenêtre.

Malgré un entretien régulier, le temps a abimé les boiseries du pigeonnier et la structure en bois et brique apparente de l'atelier. Les désordres apparus sont inquiétants pour la survie de l'édifice.

La serre et la verrière, dont l'une est probablement sortie des ateliers Eiffel, sont elles aussi en péril : les verres en écaille ont été en partie vandalisés, laissant entrer les eaux de pluie, ce qui entraine la dégradation rapide des structures toutes entières.

- Phase 1 : restauration de la charpente et des boiseries de l'atelier, de la couverture des communs et mise en sécurité des plantations et fabriques du parc ;
- Phase 2 : restauration de la couverture, de la charpente et du sol du pavillon Louis XVI, du pavillon des muses et de la chambre à raisins, restauration des murs à vigne et aménagement du parc ;
- Phase 3 : restauration intérieure du château, réfection de la serre et de la verrière, restauration des menuiseries et boiseries de l'ensemble du domaine, réfection de la façade et poursuite de l'aménagement du parc.

VOCATION DU SITE

Un projet tourné vers le tourisme culturel

Le projet « Rosa Bonheur » est totalement tourné vers le tourisme culturel expérientiel, à visée régionale et internationale. L'idée est d'ouvrir l'ensemble du domaine au public : ouverture de « l'Atelier-Musée », aménagement des communs en salle de conférence, séminaire et réception, ouverture d'un salon de thé bio, création de chambres d'hôtes afin de séjourner « dans les pas de l'artiste ». L'objectif est de faire renaître une femme artiste dont la renommée internationale a concouru au rayonnement de la France pendant plus d'un siècle.

NORMANDIE • CALVADOS

ABBAYE SAINTE-MARIE

Commune : Longues-sur-Mer
Propriétaire : Particuliers
Population : 610 hab.
Protection MH : classé

© *Christian Guibout*

DESCRIPTION

Fleuron du patrimoine normand

Fondée au XIIème siècle, l'abbaye bénédictine Sainte-Marie de Longues offre un témoignage exceptionnel de la vie religieuse normande au Moyen-âge, mais aussi de son architecture et de ses arts décoratifs. Née dans l'ardente foi médiévale, elle déclina progressivement jusqu'à sa fermeture au XVIIIème siècle, puis fut convertie en exploitation agricole. Ces multiples transformations ont laissé des traces et entraîné des destructions et changements d'affectation des bâtiments, auxquels s'ajoute l'inexorable action du temps. Cependant, entre Arromanches et Omaha Beach, l'abbaye a été épargnée lors du débarquement du 6 juin 1944. Et les courageuses restaurations de l'abbaye entreprises au XXème siècle par ses propriétaires successifs en font aujourd'hui un fleuron du patrimoine normand.

NATURE DES TRAVAUX

Les propriétaires ont rénové des toitures, consolidé les murs. C'est maintenant le chœur qui se trouve au centre de toutes les attentions. Menacé d'écroulement, fissuré, construit avec de la pierre de Caen friable- elle-même attaquée par les intempéries et le sel marin-, son mur-pignon ouest nécessite une consolidation. La remise en place d'un toit identique à celui que montrent des gravures du XIXème siècle est ensuite envisagée.

Après la restauration du mur est du cloître terminée mi-2017, les travaux sur le réfectoire des moines et le chœur de l'église sont les prochaines zones d'intervention.

- Phase 1 (2020) : confortement de la façade occidentale et de la 1ère travée et restitution de la toiture sur l'ancien chœur de l'église ;
- Phase 2 (2021) : réouverture des baies bouchées et mise en œuvre de vitraux, restauration des enduits et parements intérieurs de l'église et réfection de la couverture, de la gouttière havraise côté nord et reprise des encadrements de portes du réfectoire.

VOCATION DU SITE

Une « démarche de rayonnement »

Le site se situe à quelques centaines de mètres d'un impressionnant vestige de la seconde guerre mondiale, la batterie allemande, qui bénéficie d'une notoriété internationale et d'une affluence constante (50 000 visiteurs/an). Les propriétaires développent une « démarche de rayonnement », qui guide les projets actuels : la visibilité du monument, son accessibilité et l'accent mis sur la culture et l'esprit festif témoignent d'une volonté de partage avec le public.

Un gîte a été créé en 2012 et les jardins ont été redessinés. A l'année, l'extérieur des bâtiments abbatiaux, le réfectoire des moines et les jardins sont ouverts à la visite. Depuis 2018, une association d'amis a été créée, des célébrations pour les 850 ans de la charte de la fondation organisées (avec 3 000 personnes accueillies).

En 2019, de nombreuses manifestations sont prévues, dont trois conférences et une animation phare la semaine du 6 juin (reconstitution d'un hôpital militaire dans le réfectoire). En 2020, la création d'outils numériques est prévue.

NOUVELLE AQUITAINE • CHARENTE-MARITIME

AMPHITHÉÂTRE GALLO-ROMAIN

Commune : Saintes
Propriétaire : Commune
Population : 25 355 hab.
Protection MH : classé

© *Saintes*

DESCRIPTION

Achevé dans les années 40 ap. J.-C., sous le règne de Claude, l'amphithéâtre a été érigé tôt dans la cité étant donné son rôle important dans la romanisation de la province Aquitaine.

Adossé au Vallon des Arènes dont les flancs ont été creusés pour lui faire place, il occupe une situation exceptionnelle. Le monument (126 m pour le grand axe et 102 m pour le petit axe) était doté de 90 accès pour conduire le public aux différents niveaux de la cavea qui comprenait 32 ou 35 gradins, soit une capacité d'environ 15.000 places.

NATURE DES TRAVAUX

Le diagnostic architectural et sanitaire réalisé en 2017 et 2018 est alarmant. La dégradation du site s'accélère sur les éléments suivants : la structure et la maçonnerie, l'espace végétalisé et les réseaux.

Les travaux envisagés comportent deux phases :
PHASE 1 : Consolider, restaurer et assainir les vestiges

- Tranche 1- Restauration de la porte des Vivants et travées adjacentes, consolidation des arcs et voûte, reprise des arase, restauration des parements verticaux.
- Tranche 2- Restauration de la porte des Morts et travées adjacentes, consolidation du mur

du fond de la porte des Morts, étanchéisation et restauration de la voûte, reprise des arases et des arcs des travées adjacentes, restauration des parements verticaux.

- Tranche 3 - Assainissement, restauration du podium et des vomitoriums, décaissement et reprise du sol de l'arène, restauration des égouts antiques, restauration du podium et des marches des vomitoriums.

PHASE 2 : Aménager des gradins et valoriser le paysage.

VOCATION DU SITE

La ville de Saintes souhaite aménager l'amphithéâtre et ses abords en combinant trois axes essentiels : sauvegarder et restaurer le site, aménager partiellement l'amphithéâtre en recréant des gradins et faire revivre le site en y développant une programmation culturelle et patrimoniale innovante. Parallèlement des recherches scientifiques sont développées sur le site.

OCCITANIE • HÉRAULT

FORT DE BRESCOU

Commune : Agde
Propriétaire : commune
Population : 27 383 hab.

Protection MH : inscrit

© *Ville d'Agde*

DESCRIPTION

Un Fort unique en Méditerranée : érigé en 1586 sur ordre du Vicomte de Joyeuse, le Fort de Brescou est situé sur la seule île de la côte languedocienne, dernière partie immergée d'un ancien volcan, située à 2 km au large du Cap d'Agde.

Un temps repère des pirates et des corsaires, il sera sauvé de la destruction demandée par le Roi, par le Cardinal Richelieu, qui voit là le lieu parfait pour installer un grand port militaire, dont les travaux commencent avec la Digue Richelieu.

La mort du Cardinal arrête cependant les travaux et le Fort devient prison d'Etat de 1680 à 1852.

Déclassé, il est attribué aux Ponts et Chaussées en 1889. A côté du fanal bâti à la fin du 16ème siècle, un second phare est construit en 1836 puis automatisé en 1989. En 1998, des travaux de consolidation des fortifications ont été entrepris.

Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, il est un élément identitaire majeur de la Ville d'Agde, qui en est propriétaire depuis 2009.

Un projet à vocation patrimoniale, culturelle et touristique Monument emblématique du

patrimoine agathois de par sa situation géographique unique dans le Golfe du Lion (sur un site stratégique, où a été mis au jour une collection de pierriers du 17ème siècle exposés au Musée de l'Ephèbe), son environnement (sur un site classé ZPS Natura 2000 protégeant des fonds marins riches en faune et en flore) et son architecture en pierres de basalte, le Fort de Brescou est le témoin d'une histoire riche de 2 600 ans.

La Ville d'Agde et l'association "Les Amis du Fort de Brescou", ont décidé de le sauver, tout d'abord en le restaurant, afin de permettre sa réouverture au public autour de visites patrimoniales et historiques, mais aussi en le valorisant, par le biais d'un projet à vocation culturelle, participant à la dynamisation et à l'attractivité touristique du Cap d'Agde, en faisant de Brescou l'entrée maritime de la cité.

NATURE DES TRAVAUX

Après avoir subi durant plusieurs siècles les assauts de la mer, il montre aujourd'hui des signes d'épuisement et ne peut plus être visité pour des raisons de sécurité. C'est pourquoi les travaux envisagés se décomposeront en deux phases.

- Phase 1 : Travaux d'urgence.
- Phase 2 : Mise en conformité pour réouverture au public.

Pour le moment seule la première phase a fait l'objet d'une étude chiffrée pour un montant de 91 004,00 € HT.

VOCATION DU SITE

La commune prévoit d'organiser des visites guidées, des espaces de reconstitution historique et une immersion ludique dans le passé. Ces animations auront pour thèmes le patrimoine et l'environnement (flores et faunes sous-marines). Des navettes embarcadères seront installées afin d'acheminer le public vers le fort.

PAYS DE LA LOIRE • VENDÉE

RUINES DU CHÂTEAU DE L'ÉTENDUÈRE

Commune : Les Herbiers
Propriétaire : commune
Population : 15 972 hab
Protection MH : non protégé

© *Ouest France*

DESCRIPTION

Le site n'est aujourd'hui plus que ruines d'un château Renaissance sur une plateforme entourée de douves. De simple hébergement en 1375 puis d'hôtel noble en 1484, le Château de l'Etenduère acquit ses lettres de noblesse en 1622 en étant fortifié avec canonnières, pont levis et machicoulis.
Le château a été incendié lors des Guerres de Vendée en janvier. Resté plus de deux siècles dans l'oubli le plus total, une association locale Passion Patrimoine, avec le soutien de la commune, défriche et nettoie les lieux depuis fin 2016 grâce à de nombreux bénévoles.

NATURE DES TRAVAUX

Actuellement il ne reste que trois murs du château, la plateforme ainsi que le pont d'accès (deux arches sur trois).
Les parties hautes des murs en ruines peuvent s'écrouler à tout moment et la disparition des murs encore conservés et permettant de restituer la façade du château pourrait, sans intervention, survenir d'ici une dizaine d'années.
Les travaux de réhabilitation des ruines sont divisés en deux tranches, dont la première permettra la pérennisation du site.

- Tranche 1 : travaux d'urgence de cristallisation du château comprenant travaux préparatoires, échafaudages, reprise de maçonnerie, reprise des arases, traitement des fissures et enduits ;
- Tranche 2 : travaux de restauration des douves et du pont d'entrée.

VOCATION DU SITE

L'objectif est d'ouvrir ce site au public, fermé à ce jour pour des raisons de sécurité. Il s'agira de proposer un accueil quotidien en libre déambulation avec des informations visuelles et sonores.

Le projet vise également à y créer un théâtre de verdure de plein-air, accueillant des rendez vous musicaux et les grands événements de la ville (feux d'artifice et illuminations, festival de l'aventure, présentation de manifestations culturelles et sportives, etc.). L'association Passion Patrimoine projette d'y organiser également un spectacle nocturne qui pourrait être produit un ou plusieurs soirs en été.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR • VAUCLUSE

ABBAYE NOTRE-DAME DE SÉNANQUE

Commune : Gordes
Propriétaire : Congrégation de l'abbaye de Lérins
Population : 1 961 hab.
Protection MH : classé

© Congrégation de l'abbaye de Lérins

DESCRIPTION

Une abbaye en péril imminent

Située dans le Parc naturel du Luberon, à quelques kilomètres de Gordes, l'Abbaye de Sénanque est aujourd'hui un des plus purs témoins de l'architecture cistercienne. Véritable joyau de l'art roman provençal et national, classé Monument historique depuis 1921, elle attire chaque année près de 200 000 visiteurs.

Le monastère a été fondé sur le territoire de Gordes en 1148, à l'initiative d'Alphant, évêque de Cavaillon, par des moines cisterciens venus de Mazan (Ardèche). Il a réussi à traverser les siècles et est presque préservé dans son intégralité (excepté le bâtiment des convers, détruit en 1544 pendant les guerres de religion), fait assez exceptionnel. Dans la tourmente de la Révolution en 1791, l'Abbaye est vendue comme bien national à un acquéreur qui l'a préservée de toute destruction tout en la consolidant. Rachetée par Dom Barnouin en 1854, elle a retrouvé depuis ce jour sa vocation d'origine.

Construite dans l'esprit cistercien du XIIe siècle, l'abbatiale est un appareillage parfait de milliers de pierres sans mortier, dépouillée de toute ornementation. Il s'agit d'une architecture caractérisée par l'épuration des lignes, l'austérité des décors employée au service de sa pureté

ainsi que par l'emploi harmonieux de la voûte en berceau brisé, une architecture inaugurée à Cluny dès la fin du XIe siècle.

Préservée et entretenue par la communauté des moines depuis 1857, avec certaines aides de l'Etat, l'Abbaye doit aujourd'hui entreprendre un programme de sauvegarde et de sauvetage de son abbatiale, menacée d'effondrement.

NATURE DES TRAVAUX

L'église de l'abbaye présente des désordres structurels alarmants. En effet :
- Les contraintes sur les fondations sont excessives au regard de la résistance du sol d'assise
- Les murs pignons sont désolidarisés des murs gouttereaux
- Des devers prononcés sont constatés sur les murs gouttereaux
- La voûte de la nef est en limite de stabilité
- La coupole du clocher présente également des désordres inquiétants

Ainsi les travaux sont des travaux d'urgence et de mise en sécurité de l'Abbaye pour sauver l'église et permettraient également de préserver l'harmonie de l'ensemble architectural.

VOCATION DU SITE

L'Abbaye a deux vocations : cultuelle et culturelle.

Depuis sa fondation, il y a plus de 900 ans, l'Abbaye accueille une communauté de Frères cisterciens qui vit selon la Règle de Saint Benoît. La vie des Frères s'articule autour de la prière et du travail (culture du lavandin, rucher, oliveraie…)

Par ailleurs, l'abbaye est ouverte au public. Ainsi la communauté accueille des visites (individuels, groupes et scolaires) tout au long de l'année. Elle est un enjeu touristique de la région : ce sont près de 200 000 visiteurs par an qui se présentent à Sénanque !

GUADELOUPE

EGLISE DE MORNE-À-L'EAU

Commune : Morne-à-L'Eau
Propriétaire : commune
Population : 17 407 hab.
Protection MH : inscrit

© Morne-à-l'Eau

DESCRIPTION

L'église paroissiale Saint-André est un ouvrage identitaire et emblématique de l'architecte Ali Tur (1889-1977). Il l'a construite en 1930 après la destruction de la précédente église par un cyclone (septembre 1928). Ali Tur, l'un des architectes du ministère des colonies, dirigea les travaux de reconstruction des édifices gouvernementaux ainsi que de nombreux édifices communaux. C'est ainsi qu'entre 1930 et 1936, Ali Tur et son agence réalisèrent cent vingt édifices dont cinq églises. Il opta pour une mise en œuvre en béton, matériau peu employé jusque-là et qui en se généralisant marqua le déclin des constructions en bois.

L'église domine le parvis sur lequel ouvre le presbytère, lui aussi dessiné par Ali Tur. Elle adopte un plan basilical dont l'imposant vaisseau central atteint 13 m de haut et est éclairé par de grandes baies verticales, favorisant la bonne ventilation de l'édifice et créant des jeux de lumières. Les baies étaient autrefois fermées par des lames verticales qui créaient des contrastes de lumière. L'emploi de claustras moulés en béton pour fermer les murs de la tribune et le plafond de la nef répond au même parti et permet des effets de clair-obscur.

NATURE DES TRAVAUX

Démontage et remontage du clocher en béton, qui est en mauvais état et ne répond plus aux normes sismiques.

VOCATION DU SITE

Ce projet permettra de rendre la nef à nouveau accessible.

GUYANE

RELAIS BARCAREL

Commune : Saint-Laurent-du-Maroni
Propriétaire : Particulier
Population : 43 600 hab.
Protection MH : aucune (en cours d'instruction)

© *Saint-Laurent-du-Maroni*

DESCRIPTION

Le Relais Barcarel est une maison typique de la ville pénitentiaire que fut Saint-Laurent-du-Maroni, au cœur du quartier historique.
Bâtie par un ancien bagnard dans les années 1880, elle prospéra d'abord en étant utilisée comme magasin de cartes postales puis de matériel pour orpailleurs. Elle a la particularité d'être la seule maison à ossature bois avec un remplissage en briques apparentes de la ville.

NATURE DES TRAVAUX

Fermée depuis vingt ans, la maison n'est plus habitable en l'état : l'escalier n'est plus praticable, les planchers de l'étage menacent de s'effondrer, des pans de mur de briques s'affaissent et de nombreuses briques sont attaquées par un champignon.
Les ouvertures et les auvents sont très dégradés et certaines portes ont du être condamnées, de même que la fenêtre vitrine en façade.
Les épis de faîtage en zinc sont en train de se disloquer et pourraient à terme disparaître.
Les travaux à entreprendre concernent la restauration générale de l'édifice et les aménagements permettant d'accueillir des hôtes.

- Tranche 1 : restauration de la structure et de la couverture (charpente, plancher, faux-plafond, isolant) ;

- Tranche 2 : reprise du rez-de-chaussée (maçonnerie, plomberie, carrelage, électricité) ;
- Tranche 3 : peinture ;
- Tranche 4 : reprise de l'étage (maçonnerie, plomberie, carrelage, électricité, menuiserie, climatisation).

VOCATION DU SITE

La maison accueillera des logements meublés, dont deux seront spécialement aménagés pour des personnes en situation de handicap. La propriétaire espère qu'une visibilité soit apportée à sa démarche, afin de déclencher d'autres initiatives similaires dans la ville.
Le projet s'inscrit dans le cadre de la revitalisation du centre-bourg de Saint-Laurent-du-Maroni et est fléché dans l'opération « Action cœur de ville ». Il est par ailleurs soutenu par l'Office de tourisme de la ville, qui compte intégrer le bâtiment dans son circuit et organiser des visites scolaires.

MARTINIQUE

FAÇADES DES MAISONS DES RUES PRINCIPALES VICTOR HUGO ET BOUILLÉ

Commune : Saint-Pierre
Propriétaires : Particuliers
Population : 4 285 hab.
Protection MH : inscrit

© *Saint-Pierre*

DESCRIPTION

Héritées de l'aménagement urbain d'avant 1902, les rues Victor Hugo et Bouillé constituent les principales voies d'accès et de sortie de la ville de Saint-Pierre. La rue Victor Hugo, ancienne «Grand Rue» a longtemps été le chemin principal reliant les trois quartiers historiques de la ville que sont : le quartier du Fort, le quartier du Centre et le quartier du Mouillage.

Les deux rues concentrent l'essentiel de l'activité économique de la ville : magasins, restaurants et cabinets médicaux et se caractérisent par une architecture ancienne, à l'image des maisons d'avant 1902 qui cohabitent avec une architecture plus moderne pour laquelle on retrouve l'usage du béton (label XXe siècle).

NATURE DES TRAVAUX

Principale-s vitrines de la ville de Saint-Pierre, les maisons se trouvant dans les rues Victor Hugo et Bouillé sont aujourd'hui dégradées, faute d'une opération de restauration visant à préserver cette architecture remarquable, témoin de l'histoire d'une ville prospère.

Souvent à l'état d'abandon depuis de nombreuses années, la plus part de ces maisons devraient pouvoir bénéficier d'une opération de valorisation au service de l'attractivité de la ville.

Réhabilitation des maisons, notamment au niveau des façades, mais également au niveau des aménagements intérieurs.

VOCATION DU SITE

Les études réalisées en vue de la mise en place d'une Opération programmée de l'amélioration de l'habitat (OPAH) a permis de mettre en évidence la nécessité de restaurer et de valoriser ces maisons, situées dans la zone concernée. Cette OPAH répond plus généralement à une politique d'amélioration et de redynamisation du centre-bourg, projet majeur devant favoriser le développement économique de la ville.

LA RÉUNION

TEMPLES TAMOULS DES CASERNES ET DU GOL

Communes : Saint-Pierre et Saint-Louis
Propriétaires : association
Population : 84 063 hab.
Protection MH : inscrit

© *DAC La Réunion*

© *La Réunion*

DESCRIPTION

Temple des Casernes : Il s'agit d'un petit temple « tamoul » urbain probablement issu du réemploi d'un ancien bâtiment de l'usine des Casernes et affecté au culte depuis 1850 (une cloche retrouvée sur place porte l'inscription « 1883 »). Construit en maçonnerie avec chaînage d'angle en pierre de taille, il est doté d'un couvert en tôle ondulée. Les pignons sont découverts, amortis de kalasams. Une abside carrée fait saillie à l'extérieur du bâtiment. Un décor d'oiseaux est en relief sur le pignon. L'édifice est précédé d'un portique reposant sur un mur bahut. Le mât de Nargoulan est en métal polychrome et il est planté dans un socle en béton. Le carré de feu fait face à l'édifice.

Temple du Gol : Dernier vestige et plus ancien lieu de culte hindou de la Réunion. Construit en 1852 sur ordre du comte Denis Le Coat de Kervégen. Le temple est consacré à Visnou comporte une importante décoration peinte à l'intérieur.

NATURE DES TRAVAUX

Les édifices présentent un état sanitaire très préoccupant nécessitant d'importants travaux.
Le bâtiment des Casernes présente de gros problèmes d'étanchéité.
La charpente en bois est très attaquée par les insectes xylophages, les décors peints se dégradent, les maçonneries ne sont plus homogènes. La charpente métallique du mandavum est très corrodée, l'électricité n'est plus aux normes.

Restauration générale des édifices.

VOCATION DU SITE

Temple des Casernes : Le temple fait partie des projets situés dans les centres-bourgs et les centres-villes permettant de renforcer le lien entre patrimoine et revitalisation. Une « marche sur le feu » est célébrée chaque 1er janvier en l'honneur de Pandyale.
Il s'agit du premier projet de restauration d'un temple tamoul protégé au titre des monuments historiques à la Réunion.
La Fédération tamoule de la Réunion soutient très fortement ce projet de valorisation.
Cette restauration garantira la bonne conservation de ce lieu de culte hindouïste et valorisera le quartier.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

PHARE DE L'ÎLE AUX MARINS

Commune : Saint-Pierre-et-Miquelon
Propriétaire : Collectivité
Population : 5 633 hab.
Protection MH : aucune

© Michèle Guérin-Coll. l'Arche

DESCRIPTION

Achevé en 1876, le feu de la pointe Leconte balisait la passe du Suet, qui donne accès au port de Saint-Pierre. Il fut maintenu en activité jusqu'à l'interdiction de la navigation dans cette passe en 1961.

Cette tour métallique de 7 mètres de haut par 2m de large est une bonne représentation du patrimoine d'une communauté de pêcheurs côtiers toujours attachés à son histoire.

VOCATION DU SITE

Le feu est intégré à un parcours de visite présentant le patrimoine de l'île.
La Collectivité étudie la possibilité d'utiliser les abords du site comme espace de rencontre pour des animations (lectures publiques, promenades musicales, jeux sur l'histoire et le patrimoine de l'île…).

NATURE DES TRAVAUX

Son état de dégradation est actuellement préoccupant et suscite l'inquiétude. L'humidité, le sel et les longues périodes de gel provoquent la corrosion des aciers, l'expansion des bétons, et l'éclatement des peintures. L'escalier intérieur est interdit, certaines vitres sont cassées, laissant ainsi entrer l'eau, et l'entrée est condamnée par des planches, la porte étant inexistante désormais.
Travaux de sécurisation : ravalement de façade, haubanage du phare, remplacement des menuiseries, réfection du garde-corps et de la lanterne, traitement anticorrosion, etc.